

ABORDER LES VIOLENCES DE LA
PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
DANS LES PROGRAMMES DU
SECOND DEGRÉ

Introduction

- Comment les évolutions de l'historiographie :
 - *redéfinissent les programmes d'enseignement au collège et au lycée ;*
 - *influencent la didactique de l'histoire en classe ;*
 - *imposent la pratique d'une épistémologie de l'adaptation scolaire des connaissances universitaires.*

- Notions de
 - *violences de masse,*
 - *guerre totale,*
 - *brutalisation.*

- Entrée dans les programmes d'histoire du collège et du lycée en France de manière progressive entre les années 1990 à 2010.
 - *débats historiographiques sur la validité de ces notions ;*
 - *Adaptations de l'offre programmatique*

UNE APPROCHE ÉVÉNEMENTIELLE
DE L'EXPÉRIENCE DE GUERRE
AVANT LES ANNÉES 1990



Une approche événementielle

- Violences de la Première Guerre mondiale (combattantes, à l'égard des civils, etc.) avant les années 1990 :
 - *Quasiment inexistantes dans les programmes.*
- Approche centrée sur
 - *l'événementiel militaire,*
 - *et diplomatique.*
- Histoire factuelle organisée selon la trilogie classique **causes-déroulement-conséquences.**
 - *libellés successifs insistent sur*
 - *les principaux théâtres d'opérations,*
 - *les principales phases du conflit,*
 - *les causes immédiates*
 - *et les causes structurelles du déclenchement du conflit*
 - *les conséquences géopolitiques (traités de paix, remaniements territoriaux, création de la Société des Nations).*

Une approche dictée par l'historiographie ?

- Historiographie classique de la Première Guerre Mondiale :
 - *Importances des causes structurelles du déclenchement issues de tensions des alliances militaires qui se mettent en place : Triple Alliance et Triple-Entente.*
 - *Elles se cristallisent ensuite dans les causes conjoncturelles de 1914 dont l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo le 28 juin 1914 est le grand événement déclencheur.*
 - *DUROSELLE Jean-Baptiste, Histoire diplomatique de 1919 à nos jours, Librairie Dalloz, Paris, 1966, 742 p.*

Traductions dans les programmes

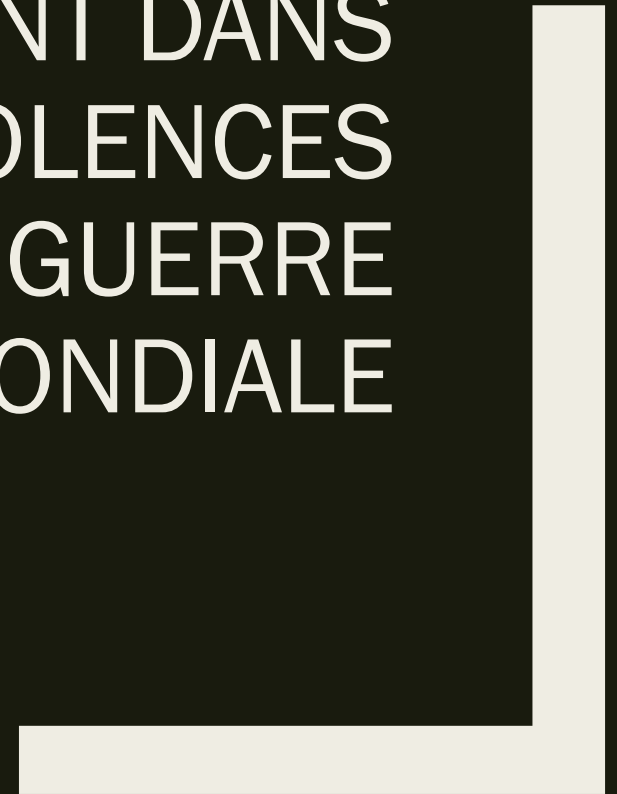
- Le programme de 1957 pour la classe de Première :
 - « *La Guerre de 1914-1918 et les traités de paix. La Société des nations* ».

- Le programme de 1969 pour la classe de Troisième :
 - « *La guerre de 1914-1918 : ses causes, son déroulement, ses conséquences* ».
 - Cette formulation est encore reprise dans le **programme de 1978**
 - « *La première guerre mondiale : origines, grandes phases, bilan* »

- Ces prescriptions s'accompagnent d'une **didactique**
 - *purement narrative*
 - *et chronologique avec les élèves.*

- La violence des combats et de l'expérience de guerre est
 - *implicite dans l'étude d'une guerre,*
 - *pas érigée en objet d'étude ou en concept historiographique.*

UN TOURNANT DANS
L'ENSEIGNEMENT DES VIOLENCES
DE LA PREMIÈRE GUERRE
MONDIALE



La fin des approches événementielles dans les programmes des années 1990

- Tournant avec le **programme de Première de 1995** :
 - « *présenter brièvement les phases du conflit pour insister sur son caractère global* »,
 - *invite à ne plus adopter une approche purement événementielle.*
 - Influence de **Serge Berstein** qui préside le Groupe Technique Disciplinaire (GTD) chargé de rédiger le programme.
 - Influence également de la **consultation nationale des professeurs de lycée** organisée en novembre 1994.
- Changement se poursuit avec le **programme de Première de 1988** :
 - *introduit pour la première fois l'étude*
 - *des aspects humains,*
 - *techniques*
 - *et économiques du conflit.*

Le concept central et discuté : « la guerre totale »

- Durant la rédaction du programme pour le lycée de 1995, un débat sur la notion de Guerre totale bat son plein chez les historiens français autour du concept de **Guerre totale** :
 - *Notion ancienne et quasi-contemporaine du conflit :*
 - *Léon Daudet « La Guerre totale » (1918)*
 - Mobilisation de l'ensemble de la société au-delà du seul cadre militaire : « extension de la lutte armée aux domaines politique, économique, commercial, industriel, intellectuel, juridique et financier ».
 - *Maréchal Erich Ludendorff « Der totale Krieg » (1935)*
 - « la fusion du politique et du militaire »
 - « Dans cette guerre, il était difficile de distinguer où commençait la force armée proprement dite, où s'arrêtait celle du peuple. Peuple et armée ne faisaient qu'un ».
- Reprise par les historiens dans les années 1980 et 1990 sous une forme critique et limitée
 - *George Mosse, David Bell, Stig Förster et Roger Chickering.*
 - « guerre totale » est un état, un idéal-type, un idéal de mobilisation qui n'est jamais réellement atteint.
 - *BELL David, CRÉPIN Annie, DREVILLON Hervé, FORCADE Olivier & GAINOT Bernard et al., Autour de la guerre totale, in Annales historiques de la Révolution française, n°366, 2011, p. 153-170.*

Reprise de « la guerre totale » dans les programmes et mise en place du tryptique guerre totale-brutalisation-violences de masse

- Les programmes de collège en 1998 mentionnent :
 - « *Après avoir situé chronologiquement les grandes phases militaires du conflit, on insiste sur le **caractère total** de cette guerre (économie, société, culture), sur les souffrances des soldats et les difficultés des populations* ».
 - *Les documents d'accompagnement de ce programme vont plus loin en précisant qu'il faut « renoncer au récit chronologique des phases du conflit et privilégier la mise en évidence de ses grandes caractéristiques : son **aspect total** et la **brutalisation** des rapports humains qu'il a impliquée ».*
- Programme de 2008 : le concept fait son apparition dans le libellé d'un thème du programme de la classe de Troisième :
 - « *La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale (1914-1918)* »
 - Le texte du programme précise : « La Première Guerre mondiale bouleverse les États et les sociétés : elle est caractérisée par une **violence de masse** ».
 - Les démarches pédagogiques préconisées demandent une présentation *succincte* des trois grandes phases de la guerre, l'essentiel étant de mettre en évidence la *violence de masse* à travers deux exemples : *la guerre des tranchées (Verdun)* et le génocide des Arméniens.
- Au lycée, notion de « Guerre totale » intégré dans le **programme de première de 2010** :
 - *Thème intitulé « **Guerres mondiales et espoirs de paix** » avec une question*
 - « **La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale** »

DÉBATS ET ACCLIMATATIONS
SCOLAIRES DES CONCEPTS DE
BRUTALISATION ET DE VIOLENCES
DE MASSE



Une critique du concept de brutalisation et sa reprise hémiplégique dans les programmes

- « **Brutalisation** » de George Mosse
 - *MOSSE George, Fallen Soldiers. Reshaping the Memory of the World Wars, Oxford University Press, Cambridge, 1990, 274 p.*
 - « rendre brutal » : processus par lequel l'expérience de la Première Guerre mondiale aurait transformé les individus et ensuite les sociétés européennes en normalisant la violence et en la transférant dans le champ politique de l'entre-deux-guerres.
- **Le concept est repris par les historiens français comme une clef d'interprétation centrale de la Première Guerre mondiale**
 - *BECKER Annette & AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, 14-18, retrouver la Guerre, Éditions Gallimard, Paris, 2014, 293 p.*
 - « La guerre brutalise les hommes, au double sens du terme : elle les atteint dans leur chair et dans leur âme, elle les rend brutaux aussi ».
- **Mais ses conséquences sur l'entre-deux-guerres, critiquées par les historiens, ne sont pas intégrées au programme.**
 - *Le concept serait « peu ou pas étayé par des sources ».*
 - *Il serait « simplificateur, voire trompeur ».*
 - *Les « processus concrets » par lesquels cette brutalisation serait censée s'opérer ne sont « jamais explicités et décrits ».*
 - *La vigueur du pacifisme issu du conflit contredit l'idée que tous les combattants auraient été « rendus brutaux ».*
 - *Ses conséquences sur les cultures politiques et les sociétés de l'entre-deux-guerres sont aussi très peu solides :*
 - L'Allemagne et la République de Weimar semblent très directement touchées avec la guerre civile d'après la Première Guerre mondiale et les *Freikorps*.
 - La France et l'Angleterre beaucoup moins.
- **Les programmes du collège et du lycée utilisent donc une « moitié de brutalisation » pour ne pas trancher ou utiliser une partie discutée du concept issu des travaux de George Mosse.**

La « violence de masse » pour saisir la diversité des violences

- Concept de « violences de masse » travaillé par Jacques Sémelin
 - *SEMELIN Jacques, Purifier et détruire : Usages politiques des massacres et génocides, Seuil, Paris, 2005, 485 p.*
- La définition adoptée par Jacques Sémelin et son équipe de l'*Encyclopédie en ligne des violences de masse* est explicite :
 - « Par violences de masse, nous entendons désigner les phénomènes de destructivité humaine collective dont les causes sont principalement politiques, sociales, religieuses et culturelles. Sont donc exclus d'emblée de cette catégorie les catastrophes naturelles et les accidents technologiques. Cette notion de "violence de masse" ne recouvre pas non plus les combats armés inhérents aux guerres mais plutôt l'ensemble des violences qui affectent directement ou indirectement les populations civiles, en temps de paix ou en temps de guerre. » (*massviolence.org*)
- Le concept est
 - *général*
 - *évite de galvauder le concept juridique de génocide*
 - *ou de parler de « massacre » trop général.*
 - *Permet d'embrasser*
 - les violences exercées par et sur les combattants ;
 - les violences exercées par et pour les civils.
 - *Génocide des Arméniens.*
- Dans le contexte scolaire, notamment pour l'enseignement de la Première Guerre mondiale, les violences de masse se caractérisent par :
 - *Un grand nombre de morts au front (environ 9,5 millions de soldats sur 70 millions de combattants).*
 - *L'utilisation d'armements modernes (mitrailleuses, obus, gaz, chars, aviation).*
 - *Un grand nombre de morts à l'arrière (bombardements de villages, déportations, massacres de populations civiles).*
 - *Une violence qui affecte directement ou indirectement les populations civiles, en temps de paix ou en temps de guerre.*